

René Pfefferle est décédé au Centre hospitalier de l'hôpital de Sion, après un court laps de temps, entouré de l'affection des membres de sa famille. Originaire de Sion, il y est né le 4 novembre 1925. René est le fils d'Ernest et de Angèle née Riva. C'est dans cette capitale, sur les bords du Rhône, aux pieds des collines de Tourbillon et de Valère aux monuments de style roman et gothique, nous rappelant la Sion biblique, qu'il passe une enfance heureuse avec ses frères et sœurs. Son «Curriculum vitae» manuscrit nous apprend que René entre à l'école enfantine et dès 1932 fréquente les huit années réglementaires des écoles primaires. Il va ensuite, pour quelques temps, aider sa famille. En 1941 il entreprend pour près de quatre ans un apprentissage de menuisier, couronné, en été 1944 par un C.F.C. Il poursuit sa formation chez son patron. En février 1945 il est incorporé dans l'artillerie de montagne. Il n'accomplira son école de recrue qu'en 1948. Entre temps il est employé communal au Service de rationnement de la commune de Sion, puis affecté au Service des Contributions. C'est pendant son premier cours de répétition que René rêve à d'autres horizons. Une nouvelle vie va commencer. Le 15 novembre 1949, René Pfefferle s'engage comme hallebardier au sein de la Garde suisse pontificale. Pendant 20 an, il va servir le Vicaire du Christ, sous trois pontificats. Ceux de Pie XII, Jean XXIII et de Paul VI. Relatons ici la carrière du Sergent René Pfefferle, nous qui l'appelions, en toute amitié «Dottore». Il fut promu, tout en effectuant du service dans le cadre de sa section deux, en 1955 au grade de Vice-Caporal, en 1956 Caporal, en 1961 Sergent avec le titre de Lieutenant et représentant du Sergent Major. Dès 1965 il reprend la fonction de Barbeta. Il obtint les décorations suivantes:

- 1952 – Médaille de bronze de l'Année Sainte 1950
- 1955 – Médaille Benemerenti et Médaille de l'Année mariale 1954
- 1956 – Médaille de la commémoration du 450^{ème} de la Garde suisse
- 1958 – Médaille d'or Benemerenti
- 1961 – Médaille Pro Ecclesia e Pontefice
- 1964 – Médaille de commémoration du voyage pontifical en Terre Sainte
- 1965 – Médaille de commémoration du Concile
- 1969 – Titre de Chevalier de l'Ordre du Pape Saint Silvestre.

René Pfefferle c'est tout ça, mais c'est aussi celui qui conseillait les nouveaux arrivés au sein de la Garde suisse pontificale. On se souvient encore de notre passage hebdomadaire vers toi où l'on se ravitaillait de produits nous remémorant la Patrie. Toujours calme et avenant, René Pfefferle quitte le corps des gardes suisses pontificaux le 15 décembre 1969 et s'en retourne au pays.

Il gardera cet esprit malicieux et attachant. C'est pour nous, lors des multiples rencontres, un réel plaisir de l'écouter narrer ses voyages: à l'Expo universelle de Bruxelles, dans les pays du Maghreb, la Sicile, l'Espagne, le

Portugal à Fatima, mais aussi la Scandinavie, la Laponie et même au delà du Grand Nord. Nous l'écoutions aussi nous raconter ses souvenirs romains.

Dès 1970 on retrouve René Pfefferle au sein de l'UBS à Genève où il va œuvrer au département du service du Portefeuille suisse. Il retourne en Valais où il est engagé au champ d'aviation de l'aéroport civil à Sion au département de la comptabilité. En 1990, il goûte à une retraite bien méritée.

Membre de la section de Fribourg depuis le 7 juin 1970, c'est toujours plein d'allant qu'il se joignait à nous. Le 31 mars 1995 l'assemblée générale de Romont le proclame membre d'honneur. Il est jusqu'en 1996, le sergent qui commande le détachement des anciens gardes suisses pontificaux, en uniforme, à la Fête Dieu et dans bien d'autres cérémonies religieuses. Qui mieux que lui, si ce n'est le grand «Caruso», savait chanter *O Sole Mio* dans les diverses réunions. Dès son retour au Pays, il est membre de la section valaisanne des anciens gardes suisses.

Il prend une part très active comme membre fondateur de la section Lemania, lui qui travail dans la cité du bout du lac. Il en est le premier président et parrain du drapeau. C'est encore à lui qu'on fait appel pour le remplacement de la première bannière très fortement endommagée par inadvertance.

Accidenté à la fin des années scandante et souffrant des jambes il va restreindre ses déplacements. C'est par Sion, avec son frère Roland, chemise ouverte aux quatre vents qu'on le rencontre quotidiennement. Quel contraste avec «il nostro Dottore» toujours sur son trente et un, large chapeau, noeud papillon lavallière, qui forçait l'admiration et que, dans l'intimité, ceux de la capitale valaisanne surnommaient «le pape». Le «Dottore» c'était ça. Mais c'était aussi un ami. Nous gardons de toi le souvenir d'un homme intelligent, affable, disponible, empreint des principes chrétiens et d'un caractère absolument intègre. C'est le 10 juillet 2008 que Dieu rappelle à Lui son serviteur René. Désormais il repose en paix au cimetière de son lieu natal. Si la vie s'en va, l'amitié ne meurt jamais. In manus tua Domine, commendo anima mea. Arrivederci Sergente.

Alexandre Chassot